

BORDEAUX
Ma ville

COVID-19
BORDEAUX
SE DÉCONFINE

DOSSIER DE PRESSE

**Les mesures prises
pour l'alimentation
depuis le confinement**

Liberté, égalité et fraternité alimentaire

Je suis un homme du sud-ouest, fier de notre terroir et de nos traditions. Nos produits de la terre et de la mer, connus dans le monde entier, ont une réputation qui n'a d'égale que le talent des chefs qui les cuisinent.

« Bien manger » est un vrai projet politique. Partager de bons aliments, de leur production à leur consommation, contribue profondément à la fraternité républicaine. Autour d'un repas, on fait humanité, société et souvent famille.

En matière d'alimentation, il est aussi question d'égalité : la crise liée au coronavirus nous a confirmé que la nourriture pouvait manquer. La rupture de la chaîne d'approvisionnement, notamment en ville, ne s'est pas produite mais notre vulnérabilité s'est faite jour. L'égal accès à la nourriture comme à l'eau n'est plus une évidence totale dans nos pays développés. Chacun en a pris la pleine mesure, nous obligeant à requestionner les effets d'un libéralisme débridé qui nous a fait oublier parfois la protection de la santé et les enjeux de notre autonomie alimentaire.

Maire de Bordeaux en plein exercice durant cette crise, comme d'autres responsables politiques, j'ai pris des décisions majeures dans ce domaine pour soutenir les filières économiques et répondre aux attentes des concitoyens. Drive fermier aux Quinconces, drive piétons dans tous les quartiers, soutien avec la Chambre d'agriculture, à la Banque alimentaire et aux épiceries sociales, plateforme de commerces de proximité, ces mesures nous ont permis collectivement de manger local, de saison, à prix raisonnable : assez pour soutenir les producteurs locaux en rémunérant à leur juste prix leur travail et permettre aux consommateurs, même les moins argentés, d'être libres d'acheter ce qui est bon pour eux.

Ce coup d'accélérateur dans notre projet alimentaire de territoire a permis aussi de mettre en lumière toutes les initiatives citoyennes et publiques qui étaient déjà à l'œuvre. De la MIAM (Maison interculturelle de l'alimentation et des mangeurs) aux Chartrons, au projet de MIN 2025 à Bordeaux Sud, de nos Relais popotes aux épiceries participatives et AMAP qui poussent dans tous les quartiers, les Bordelais changent concrètement leurs habitudes alimentaires vers moins de gaspillage, plus de goût et plus de convivialité depuis longtemps déjà.

Il faut compter sur nos énergies et notre volontarisme pour franchir un nouveau cap.

Nous créons un fonds d'investissement inédit pour financer tout ce qui favorise les métiers de bouche et les initiatives culinaires citoyennes, permettre à chacun d'accéder dans chaque quartier à des ateliers de cuisine - d'approvisionnement et de transformation -, doubler la surface des zones potagères et fruitières.

Les repas que nous fournirons à nos enfants, nos seniors et nos agents seront le symbole de ce tournant alimentaire : plus de produits locaux, bio et de saison.

Nous intensifierons nos coopérations avec les territoires limitrophes pour éviter à nos produits de transiter par Paris avant de finir dans nos assiettes.

Notre territoire doit devenir un des plus résilients et innovants de France, notamment en matière de logistique urbaine.

Je veux enfin que nos traditions continuent à faire rayonner Bordeaux. Je suis un homme du sud-ouest et j'en suis fier.

Le maire de Bordeaux

Chiffres clés

+ de 8 tonnes distribuées en 6 semaines grâce au dispositif de paniers à prix coûtant

40 tonnes distribuées via le drive fermier dont celui des Quinconces, soit 8 100 commandes et 80 000 produits locaux vendus (CA aux producteurs locaux de 460 000 €)

500 tonnes de produits orientés vers la Banque alimentaire, soit plus d'1 million de repas

1,8 % des produits consommés sont d'origine locale

3 000 km parcourus en moyenne pour les produits avant d'être mangés

150 000 tonnes d'aliments passent au MIN de Bordeaux chaque année

176 exploitants sur la Métropole

Distribution alimentaire pour les personnes sans-abris ou vivant en squats

Durant la période de confinement, une forte hausse des besoins de distribution alimentaire s'est fait ressentir.

Le nombre de personnes isolées et vulnérables et rencontrant des difficultés financières a augmenté. Le confinement a mis à mal l'organisation de nombreuses associations d'accompagnement des plus fragiles. Des financements exceptionnels ont donc été débloqués pour la distribution alimentaire par des associations. (110 000 € de la Ville Bordeaux, 82 000 € de Bordeaux Métropole, 74 500 € de la Fondation Bordeaux Mécènes solidaires, 26 000 € via le site de crowdfunding Kiss Kiss Bank Bank), soit près de 300 000 €. Le SIVU a également été mobilisé pour prendre en charge les repas pour les publics hébergés à l'Auberge de jeunesse de Barbey ainsi que ceux du site de Dupas par Emmaüs. Au 30 avril, 10 752 repas pour un montant de 58 426.37 € ont été livrés.

Distribution alimentaire pour les étudiants

Depuis le 21 mars dernier, la mairie de Bordeaux et son CCAS sont mobilisés dans la mise en œuvre d'une solution permettant aux étudiants en situation de précarité de bénéficier d'une continuité d'accès à l'alimentation.

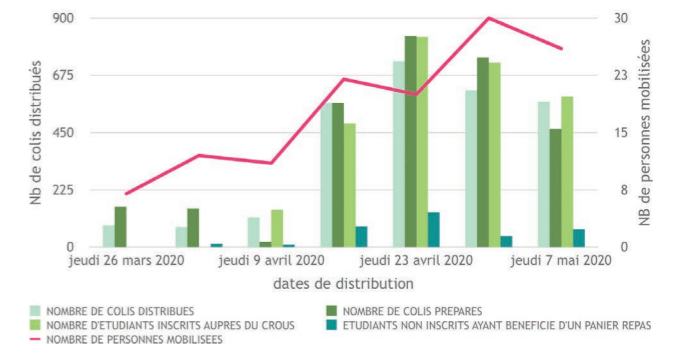
Ce dispositif est mis en œuvre en partenariat avec la Banque Alimentaire et la Chambre d'agriculture de Gironde, à la fois sur le campus Bordeaux Talence et sur le centre-ville bordelais. Depuis le 16 avril 2020, les villes de Talence, Pessac et Gradignan ont souhaité s'associer au dispositif. Elles assurent donc désormais les livraisons sur le campus situé sur leurs territoires. Deux points de distribution supplémentaires situés en centre-ville viennent compléter les livraisons réalisées par les vélos cargo des Coursiers Bordelais à destination des étudiants empêchés (handicapés et / ou souffrant de pathologies incompatibles avec des sorties dans des lieux tels que les supermarchés). Les distributions se déroulent chaque jeudi après-midi à partir de 14h. Les colis contiennent des produits frais (fruits et légumes), et des produits secs (lait, conserves de légumes ou plats préparés, conserves de poisson, féculents secs, et ponctuellement des céréales pour le petit-déjeuner ou de la confiture). Durant la crise sanitaire, selon le CROUS, 2 500 étudiants vivent encore dans les villages universitaires du campus bordelais. Les assistantes sociales universitaires assurent une veille téléphonique et un recensement des étudiants qui souhaitent bénéficier de l'aide alimentaire. Cette demande s'est faite très simplement sans

aucun dossier et sans aucune condition de ressource sur simple présentation de la carte d'étudiant. Ce dispositif jusqu'alors dévolu aux étudiants hébergés en résidences universitaires, s'ouvre désormais depuis le 1^{er} mai à l'ensemble des étudiants confinés à Bordeaux. Pour en bénéficier, il leur appartient de s'inscrire auprès du CROUS.

Moyens mobilisés par la ville sur ce dispositif

- **Financiers** : 50 000 € ont été versés à la banque alimentaire pour assurer divers dispositifs d'aide alimentaire dont celui dédié aux étudiants.
- **Moyens humains** : 5 agents de la ville mis à disposition pour assurer la coordination du dispositif, l'allotissement et la distribution des colis.
- **Moyens logistiques** : 2 camions de la Ville de Bordeaux assurent les distributions sur 2 points de livraison.

Synthèse de la distribution de l'aide alimentaire aux étudiants



Accompagnement des dispositifs de « manger local »

Bien que l'engouement soit croissant depuis de nombreuses années (magasins de producteurs, AMAP, ruches, drives...), il s'est accéléré depuis 3 ans (plateformes web, Casiers...) et à littéralement « explosé » depuis le début de la crise du COVID-19.

Beaucoup estiment donc que le succès des circuits courts en période de crise aura des effets de long terme. Avec cette crise, les consommateurs ont pris conscience de la fragilité d'un système économique mondialisé et d'une meilleure qualité des produits en circuits courts. Malgré un pouvoir d'achat affecté, les ménages pourraient choisir de remettre l'alimentation au centre de leurs besoins essentiels. Les collectivités locales pourront, à termes, être jugées sur leur capacité de résilience qui consiste notamment à relocaliser les productions et les canaux d'approvisionnement alimentaires. À noter qu'à Bordeaux, un annuaire et une cartographie des commerçants, ouverts en période de confinement, ont été mis en ligne sur le site de la Ville de Bordeaux.

Drive Fermier

Dès le mois de mars, la mairie de Bordeaux a mis à disposition de la Chambre d'Agriculture, la place des Quinconces, ainsi que des installations logistiques et matérielles afin d'aménager le plus grand Drive Fermier de France.

Des bénévoles inscrits sur la plateforme web de la ville sont venus prêter main-forte.

Le succès a été au rendez-vous, les commandes ont afflué, obligeant la Chambre à limiter le nombre de commandes passées afin de pouvoir respecter les contraintes réglementaires et les gestes barrières.

Quelques chiffres depuis le lancement de cette opération :

- **1 200 commandes** livrées par semaine, et en limitant la prise de commandes à 72h contre 7 jours en temps normal

- **Plus de 80 000 produits locaux** vendus en 2 mois, soit + de 45 tonnes de denrées ;

- **Un chiffre d'affaires d'environ 400 000 €** pour les producteurs girondins.

Ce modèle devra être renforcé à la sortie de la crise avec un partenariat pérennisé entre la Ville de Bordeaux et la Chambre d'Agriculture, autour de Drive Fermiers ou de Magasins de Producteurs intra-muros.

Nos Producteurs Chez Vous

Parallèlement, une nouvelle plateforme web « Nos Producteurs Chez Vous »

d'approvisionnement local a été mise en place afin :

- d'accueillir d'autres producteurs non-référencés dans les Drive Fermiers,

- de proposer un second jour de retrait dans Bordeaux (le mardi sur la place des Quinconces),
- de proposer une livraison à domicile

(hors Bordeaux) pour les personnes de la Métropole ne pouvant se déplacer,

Cette plateforme, a connu un succès dès son ouverture grâce à un partenariat mis en place avec le journal Sud-Ouest et une forte communication sur les réseaux sociaux. Pour des raisons de lancement et de logistique, les ventes se sont limitées à 250 commandes par semaine mais devant la demande grandissante, 1 000 commandes supplémentaires/semaine seront assurées.

Drive sur les marchés bordelais

Mise en place de drive en accès piétonnier qui permet aux clients, qui ont passé préalablement commande avec le commerçant, de venir récupérer la marchandise.

Le contrôle de l'entrée se fait par le positionnement d'un agent des marchés (équipé avec masque) et un autre agent en circulation pour s'assurer des distances de sécurité à l'intérieur de l'espace de récupération. Il est demandé aux commerçants de fixer des horaires à leurs clients pour éviter un afflux simultané et de privilégier le paiement sans contact.

Quartiers jardinés : développement de nouvelles parcelles de jardins partagés et ouvriers

Les jardins partagés sont des jardins de proximité créés à l'initiative des habitants. Ils participent à la création de liens sociaux entre les habitants, à l'animation des quartiers, à la biodiversité et à la trame verte de la ville, à son embellissement.

Il est envisagé de doubler les jardins partagés globalement sur l'ensemble des quartiers Politique de la ville, selon les potentialités de chaque quartier dès juillet 2020 dans un délai de 18 mois. Ces projets devront être menés en concertation avec les habitants et les acteurs du quartier.

Déploiement d'une tarification sociale pour les cantines

De nombreux ménages subissent une baisse de revenus liée à cette période de confinement. Il a donc été proposé en Conseil Municipal du 29 avril 2020 que le tarif des cantines scolaires soit divisé par deux pour l'ensemble des familles à partir du 12 mai et jusqu'aux vacances scolaires d'été.

En complément, la ville de Bordeaux finance l'allocation d'une aide exceptionnelle pour compenser le coût des repas pris en charge durant le confinement, normalement pris à la cantine scolaire, pour les familles faisant partie des échelons de revenu les plus bas (tarifs entre 0,44 € et 2,20 € par repas), soit 4 € par enfant et par repas.

Distribution de repas et de courses à domicile pour les seniors

La question de l'alimentation des seniors est un sujet central de la politique menée à l'attention de ce public. Elle est au cœur des activités classiques de la direction générations seniors et autonomie et constitue à la fois un enjeu de santé et un sujet de lien social.

Publics concernés :

- **EHPAD** : publics fragiles dépendants

- **Résidences autonomie** : publics globalement relevant du profil « logement social » autonome, publics âgés de 60 ans ou plus, en début de perte d'autonomie

- **Portage de repas** : publics en perte d'autonomie momentanée (sortie d'hospitalisation par ex) ou durable, publics âgés de 60 ans ou plus, faibles ressources.

Portage de repas à domicile : adaptation du service à la crise

- **Renfort des équipes administratives/accueil téléphonique** (internes et autre direction)

- **Renfort des équipes de livraison** (autres directions)

- **Equipement sanitaire** des agents livreurs

- **Coordination permanente** avec le SIVU visant à assurer la production (impactée par l'absentéisme de ses agents ainsi que par l'arrêt de nombreux fournisseurs) et à l'adapter à la demande (arrêt de la restauration collective en résidences et clubs) et mise en place de denrées en mono-portion adaptées à la livraison au logement.

- **Application du tarif délibéré le plus bas** durant cette période pour inciter à l'accès au service et faciliter la mise en œuvre

Chiffres clés :

- **Appels quotidiens** : 30 (moyenne) jusqu'à 60 au plus fort de la crise

- **Nombre quotidien de repas livrés** : 670 (pour les 7 jours de la semaine) – 500 en temps normal

Expérimentation de paniers de légumes frais à prix coûtant pour les habitants des quartiers prioritaires

Durant le confinement, de nombreuses initiatives ont permis de faciliter l'accès à une alimentation de qualité.

Néanmoins, certains habitants, en particulier ceux vivant dans les quartiers Politique de la ville, restent en difficulté. De nombreux acteurs de terrain nous ont donc alertés sur la hausse du nombre de familles ayant des

difficultés à s'alimenter correctement en cette période. Depuis le 4 mai, il a donc été proposé d'expérimenter un dispositif de **paniers de légumes frais à prix coûtant**, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de la Gironde, qui doit permettre de :

- Consolider les revenus des producteurs locaux,
- Donner accès à des produits alimentaires de qualité à prix coûtant à des habitants des quartiers prioritaires.

Concrètement, le dispositif fonctionne de la manière suivante :

- La Ville de Bordeaux a attribué par un arrêté du 30 avril 2020 **un financement de 10 000 €** répartis entre 7 structures de quartier partenaires.

- La Chambre d'agriculture propose **un « catalogue » de produits aux structures partenaires** en fonction des fruits et légumes disponibles chez les agriculteurs locaux.

- **Chaque partenaire de quartier passe commande une fois par semaine** en estimant le nombre de paniers qu'elle pourra distribuer aux publics qu'elle rencontre.

- Les personnes, repérées par les structures comme ayant un besoin alimentaire et souhaitant bénéficier de ce dispositif, viennent **récupérer leur panier en ne payant que le prix produit** (le coût restant étant compensé par la ville grâce à la subvention).

Cette expérimentation a été lancée pour une période de deux mois mais à vocation à perdurer si les résultats obtenus durant cette phase d'expérimentation s'avèrent intéressants. Des partenaires privés sont intéressés pour soutenir financièrement l'initiative.

Retour sur la Commission citoyenne de crise sanitaire dédiée aux enjeux alimentaires

Afin de préparer la période de déconfinement au mieux, le Maire a souhaité créer une Commission citoyenne de crise sanitaire regroupant en visio conférence des représentants des 19 Comités consultatifs déjà existants de la Ville de Bordeaux.

6 Commissions ont eu lieu dont 5 sur les thèmes suivants : réouverture des écoles, économie locale, alimentation, mobilités, finances locales. Les comptes rendus sont accessibles sur debats.bordeaux.fr Mardi 19 mai 2020 de 17h30, la Commission citoyenne de crise sanitaire s'est réunie pour débattre autour des enjeux d'alimentation.

Les principaux points débattus ont été :

- **L'impact de la crise sanitaire** sur les producteurs locaux
- Les enjeux de **lutte contre le gaspillage alimentaire**
- Les possibilités de développer **les circuits courts**
- Les enjeux liés à la **distribution alimentaire d'urgence**
- **Les opportunités économiques et d'emplois** liés aux secteurs d'activités de l'alimentation (commerces de proximité, producteurs locaux, transformation...)



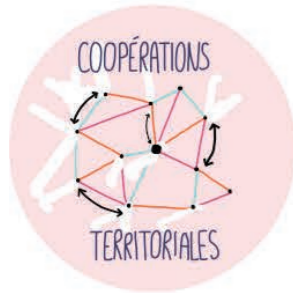
COMMISSION CITOYENNE CRISE SANITAIRE

- RETOUR SUR LES DEBATS -



1 CONTEXTE

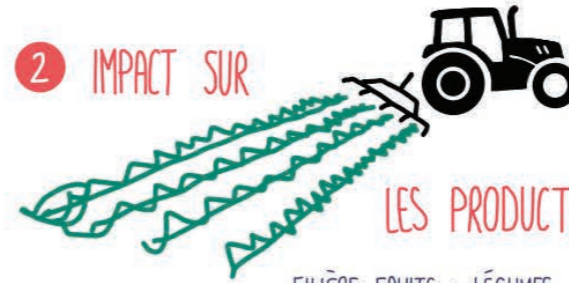
DES QUESTIONS SE POSENT



CHIFFRES CLÉS

- 1,8 % des produits consommés sont locaux
- 3.000 km parcourus avant d'être mangés
- 150.000 tonnes passent au MIN de Bordeaux chaque année
- 176 exploitants sur la métropole

2 IMPACT SUR



LES PRODUCTEURS LOCAUX

FILIÈRE FRUITS & LÉGUMES



- ↓ ventes aux professionnels
- ↑ ventes aux particuliers
- = ↓ DU CHIFFRE D'AFFAIRE
- MANQUE À GAGNER AVEC LE CONFINEMENT

AUTONOMIE DE BORDEAUX

AUTONOMIE ≠ REPLI
ALIMENTAIRE / SANITAIRE ...

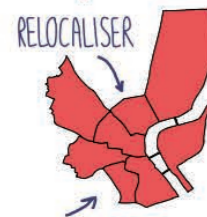
SUJET : ALIMENTATION



5 FACTEUR D'EMPLOIS / D'ACTIVITÉ

RELOCALISER

VALORISER LES MÉTIERS UTILES



COMMERCES DE PROXIMITÉ

PLUS SÉCURISANT → A CONFORTER

RETROUVER L'ESPRIT VILLAGE, LE LIEN SOCIAL



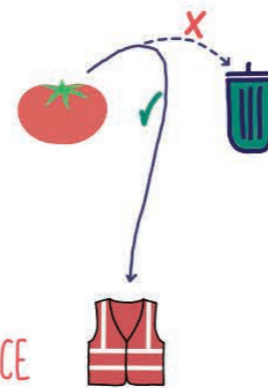
RENDRE LES ♥ DE VILLE DÉSIRABLES
MULTIPLIER LES CENTRES DE VIE

3 LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE / CIRCUITS COURTS



RÉCUPÉRATION DES INVENDUS par des associations
ARRÊTÉS PENDANT LE CONFINEMENT

↳ PARTENARIAT AVEC LES PRODUCTEURS LOCAUX

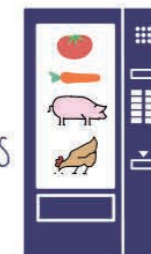


DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE
DE PRODUITS FERMIS



AUX QUINCONCES

↳ A POURSUIVRE EN COMPLÉMENT DES MARCHÉS



↳ Voir celui existant à Ravezies

4 DISTRIBUTION ALIMENTAIRE D'URGENCE

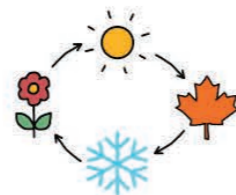
↳ DOIT PERMETTRE DE METTRE EN PLACE UN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

FORTE ↑ DES AIDES FINANCIÈRES AUX STRUCTURES



QUELLE ALTERNATIVE AVEC LA FERMETURE DES STRUCTURES L'ÉTÉ ?

↳ DOIT REPOSER SUR UNE COORDINATION PAR LA VILLE



TRANSFORMER LES DENRÉES AU LOCAL

RÉSEAU DE CUISINES DE QUARTIER
PARTAGES CULTURELS



Service de presse
Mairie de Bordeaux
tél. 05 56 10 20 46
presse@mairie-bordeaux.fr